

Mobilité

Centenaire, le funiculaire de Cossonay bat des records de fréquentation

La ficelle des campagnes a passé le cap des 500'000 passagers en 2024. Un bond énorme en dix ans qui va encore se renforcer avec les nouveaux horaires des CFF.

Sarah Rempe Texte
Marie-Lou Dumauthioz Photos

Le destin d'un transport public peut basculer en quelques années et c'est bien le cas du funiculaire qui relie la gare de Cossonay-Penthalaz au bourg de Cossonay, lequel a pu célébrer sa 500'000^e passagère en décembre dernier.

Alors que certains s'interrogeaient sur le bien-fondé des millions investis dans cette infrastructure en 2014, puis 2021, (une vingtaine au total), la réponse est cinglante depuis sa remise sur les rails et le changement de ses cabines, portées de 45 à 60 places, et un temps de parcours ramené de quatre minutes cinquante à trois minutes trente-neuf.

Les stratèges d'alors avaient vu juste: «Ces améliorations sont nécessaires pour répondre à l'essor démographique de la région et afin de se calquer sur l'offre des CFF à moyen terme, laquelle prévoit une cadence au quart d'heure entre ici et Lausanne», prédisait en effet à l'époque l'ancien directeur des MBC François Gatabin, devant quelques regards sceptiques qui doutaient de l'explosion de l'offre et de la fréquentation, en particulier à Cossonay.

Investissements justifiés

Une décennie plus tard, la réalité prouve que les investissements des Transports de la région Morges-Bière-Cossonay (MBC) étaient justifiés puisque l'infrastructure qui fait davantage penser à un départ vers les pistes de ski ne cesse de battre des records.

Cette hausse marquée de la fréquentation, avec une augmentation prévue de 15% en 2024, représente un bond de 50% par



Le funiculaire de Cossonay représente un maillon essentiel dans la chaîne des transports publics du pied du Jura.



Irène Sopjani (au centre), la 500'000^e passagère, a été félicitée par Pierre-Alain Perren (à dr.), directeur des MBC.

rapport à l'avant-travaux. «Ce résultat dépasse toutes nos attentes et atteste de la demande dans cette région», se félicite Pierre-Alain Perren, directeur des MBC. «Les départs toutes les cinq minutes offrent une véritable alter-

native aux déplacements en voiture et facilitent clairement les connexions avec les trains du réseau CFF.»

Tout n'a cependant pas toujours été rose pour cette ligne à part, inaugurée en 1897. Le funi-



Le funiculaire assure la liaison entre le haut et le bas pour un trajet de 1230 m effectué en moins de quatre minutes.

culaire fonctionnait d'abord par contrepoids d'eau avec un réservoir placé sous le plancher de chaque voiture qui se remplissait en haut, où était aménagé un grand bassin. La voiture haute étant plus lourde que la basse, il

suffisait de desserrer le frein à main pour les mettre en mouvement.

À l'époque, deux voitures de 35 places chacune suffisaient à l'exploitation. Malheureusement, en cas d'affluence, il était impossible

d'assurer un service ininterrompu, car le remplissage du réservoir prenait autant de temps qu'une course. «Il n'était pas rare qu'aux heures de pointe, la cabine montante soit trop pleine et celle descendante presque vide, ce qui empêchait de faire contrepoids. Les passagers devaient donc terminer la montée à pied», raconte Daniel Pasche, directeur des infrastructures des Transports MBC.

«Je me vante toujours d'avoir la ligne la mieux desservie du canton après le M2 avec un moyen de transport toutes les cinq minutes, toute la journée et toute la semaine.»

Pierre-Alain Perren, directeur des MBC

La traction électrique, arrivée en 1982, va régler ces divers problèmes et la compagnie MBC, qui a récupéré l'exploitation du funiculaire en 2008, poursuivra son développement jusqu'à en faire un élément essentiel de sa flotte.

Carrefour régional

Car le «funi» est en effet une pièce maîtresse du nouveau changement d'horaire du 15 décembre dernier. L'arrêt Cossonay-Ville accueille en effet le terminus de trois lignes et il est desservi par deux autres.

Depuis là, le funiculaire sera le seul moyen de rejoindre directement le réseau CFF. «Je me vante toujours d'avoir la ligne la mieux desservie du canton après le M2 avec un moyen de transport toutes les cinq minutes, toute la journée et toute la semaine», sourit Pierre-Alain Perren.

Avec ses 400 allers-retours quotidiens (120 en 2021!) sur les 1230 mètres qui séparent Cossonay de Penthalaz et une moyenne de 1600 personnes transportées quotidiennement, le «funi» a encore de beaux jours devant lui.